Allianz | Allianz Partners

Histoire vraie en immersion
Épisode 2

Triple évacuation sanitaire en Océanie

Résumé de l'épisode précédent...

Pour secourir trois patients blessés et bloqués simultanément en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en Australie, nos équipes ont organisé une triple évacuation sanitaire en Falcon 900 avec à son bord pilotes et équipe médicale, direction l'Océanie pour récupérer les patients...

Récit basé sur des faits réels. Des détails ont été modifiés afin de préserver l'anonymat des protagonistes et la confidentialité médicale.

jour 10

Arrivée à Port-Moresby

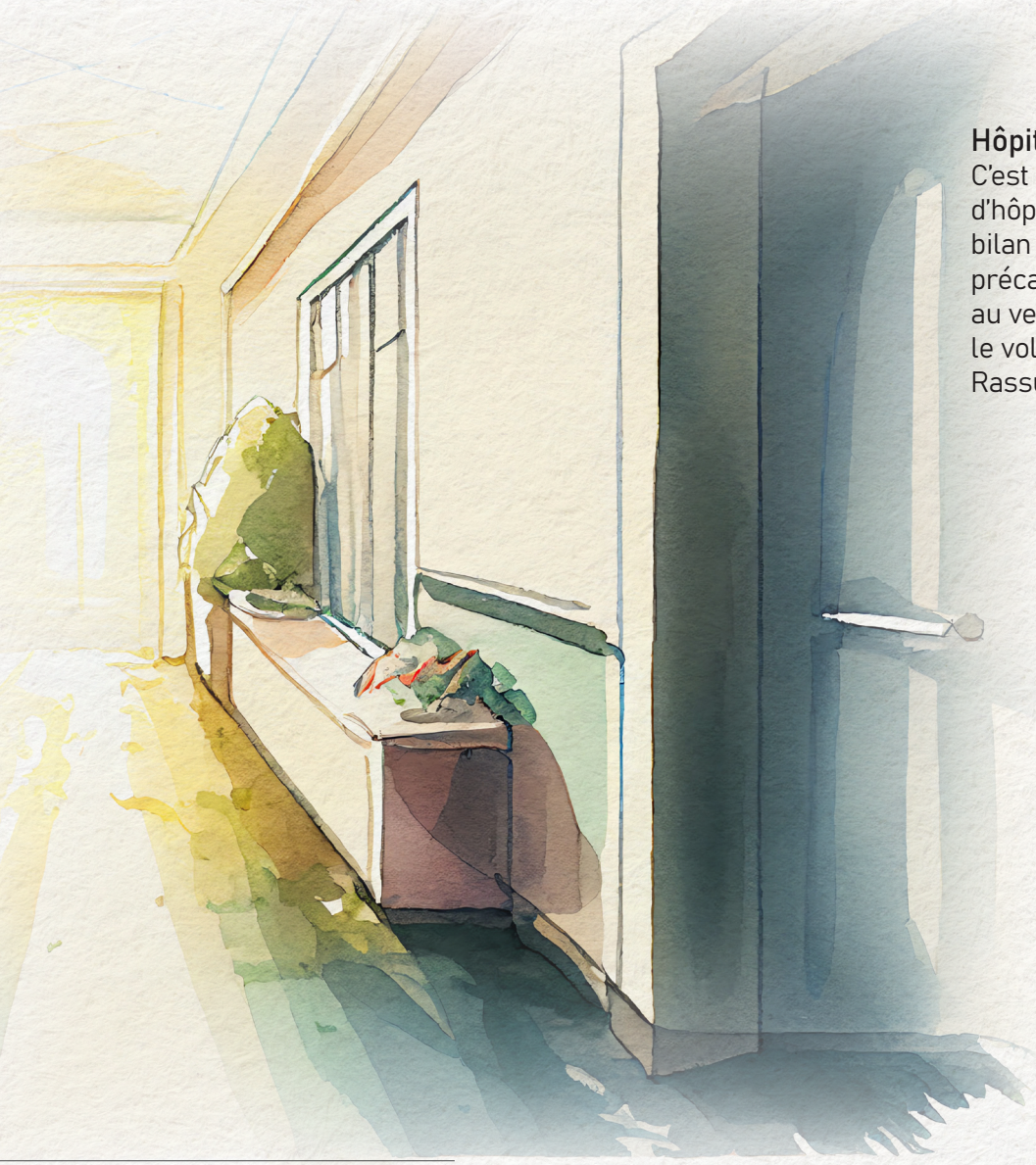
Aéroport de Port-Moresby, Nouvelle-Guinée
7h00 heure locale

La porte de l'avion sanitaire s'ouvre sur le tarmac. Une chaleur moite envahit l'habitacle du Falcon 900. Partis de Bordeaux, l'équipage et l'équipe médicale débarquent de l'avion après 38 heures de voyage et 2 escales.

Sécuriser l'avion dans un hangar de l'aéroport et sortir une partie du matériel médical, sont les priorités. Les taxis conduisent l'équipe au complet avec tous les bagages, direction l'hôtel, pour un repos très attendu.

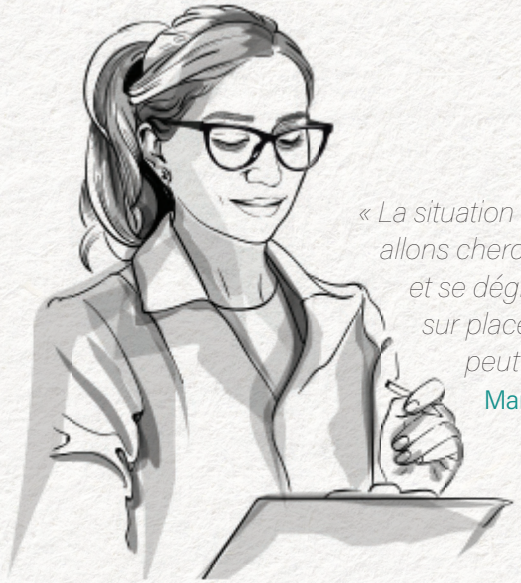
jour 11

Léo peut voyager



Hôpital de Port Moresby – Nouvelle-Guinée

C'est avec un grand soulagement que Léo voit arriver dans sa chambre d'hôpital, Marie, une de nos médecins transporteur. Après avoir effectué un bilan détaillé avec l'équipe médicale de l'hôpital et ausculté avec précautions notre patient, Marie confirme : tous les voyants sont au vert pour que notre patient puisse prendre le vol sanitaire demain.
Rassuré, Léo souffle.



« La situation médicale du patient que nous allons chercher peut évoluer très rapidement et se dégrader. Il est essentiel de réévaluer sur place et au contact du patient qu'il peut bien voyager. »

Marie, Médecin transporteur

jour 12

Prendre la route du retour

Aéroport de Port Moresby – Nouvelle-Guinée

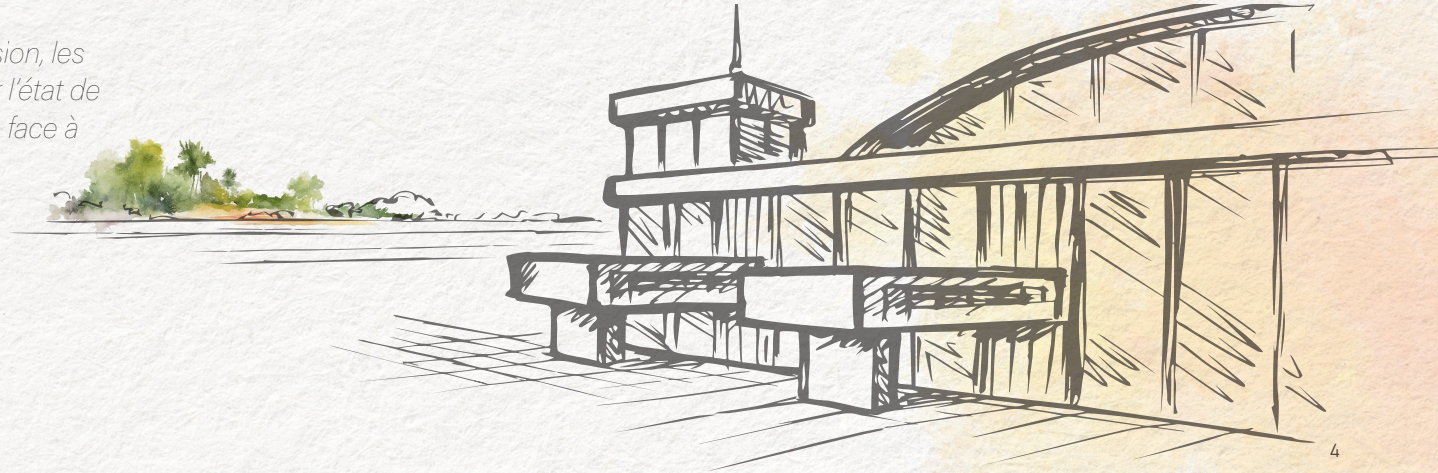
8h00 heure locale
L'ambulance arrive sur la piste au pied de l'avion sanitaire avec à son bord Léo et Marie. Immobilisé dans un matelas coquille sur un brancard, Léo est déposé sur la rampe électrique de l'avion pour être glissé à bord sans effort et sans risque jusqu'à la civière assignée par l'équipe médicale.

Une fois dans l'habitacle, Marie et ses coéquipiers médecins et infirmiers, installent le jeune homme sur une civière pour voyager allongé le plus confortablement possible. Moniteur pour surveiller les fonctions vitales, respirateur pour sécuriser les cycles respiratoires, perfusion… l'équipement médical est branché pour assurer les besoins médicaux de Léo.

9h00 heure locale
Le pilote met les gaz. L'avion prend son envol et survole la Mer de Corail, direction sud-est : Brisbane – Australie. Une longue journée s'annonce.

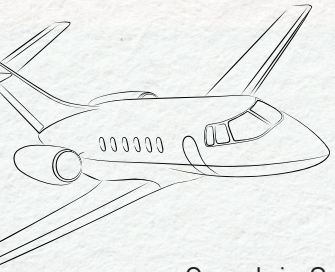
« Transporter un patient n'est pas anodin, surtout en avion. La pression, les mouvements, tout peut influer sur l'état de santé du patient. Il faut savoir faire face à l'imprévu. En tant que médecin ou infirmier transporteur, nous sommes spécialisés dans cette gestion particulière du soin et de l'urgence. »

Marie, Médecin transporteur



jour 12

Traversée de l'Australie



1er stop après 2h40 de vol - Aéroport de Brisbane, Australie 11h40 heure locale :

L'ambulance médicalisée attend sur le tarmac avec le patient. Après la transmission des informations médicales entre les médecins, le patient est embarqué et installé avec soin par nos équipes dans le jet.

Cap plein Ouest le Falcon traverse l'Australie pour rejoindre la côte Occidentale. A travers les hublots du Falcon, défilent les paysages arides du désert Austral : ciel bleu et terre ocre à perte de vue.

2ème stop après 4h30 de vol – Aéroport de Perth, Australie 14h45 heure locale :

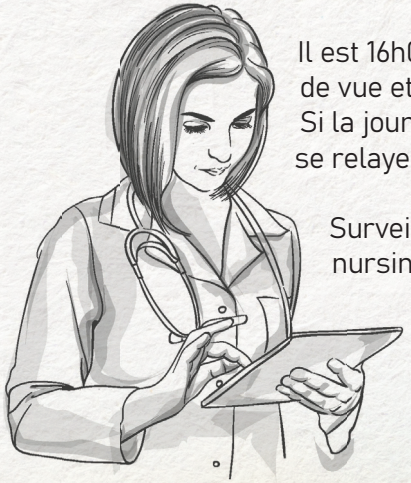
Comme lors du précédent stop, c'est directement sur le tarmac, dans une ambulance missionnée par notre filiale Australienne que nous attend notre autre patiente, Isabelle, accompagnée de son conjoint et d'un médecin.

« Lors des escales, nous sommes responsables de plusieurs tâches importantes. Cela comprend la coordination avec les équipes au sol pour le ravitaillement en carburant, la gestion des formalités douanières et l'organisation du repos de l'équipage. Nous vérifions également l'état de l'aéronef et effectuons tous les contrôles nécessaires pour garantir la sécurité du vol suivant. »

Armand, Copilote Airlec

jour 12

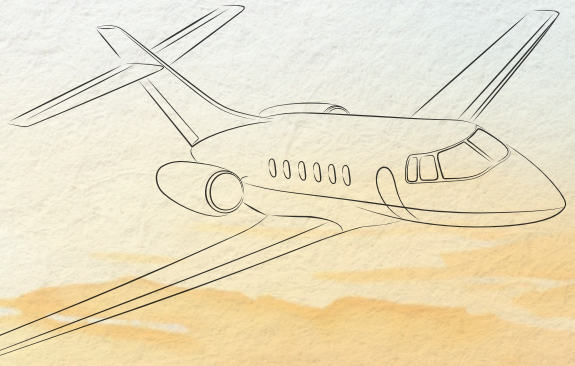
Retour via le Sri Lanka



Il est 16h00 quand l'avion redécolle pour prendre le chemin du retour. L'eau bleue s'étend à perte de vue et la nuit tombe sur l'océan Indien.
Si la journée prend fin, c'est pour nos équipes le début d'une longue nuit lors de laquelle ils vont se relayer au chevet des trois patients.

Surveillance avec scope multiparamétrique, prélèvement sanguins, surveillance, soins de nursing, réinstallation +++, etc ...

Penchés au-dessus de Léo et de chaque patient, médecins et infirmiers effectuent de nombreux gestes techniques et rassurent.



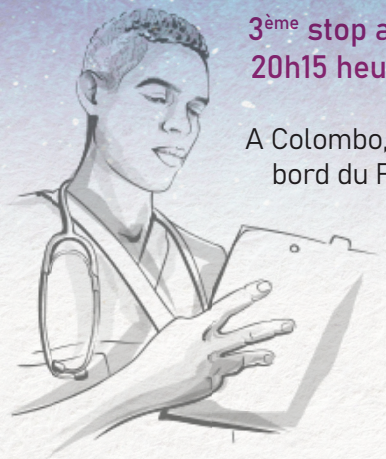
« Il est important de créer une relation de confiance afin que les patients se sentent en sécurité durant le vol. Nous leur expliquons l'environnement, les soins, le matériel, cela rassure. »

« Il faut aussi rester très à l'écoute, disponible et empathique. Sur des vols de longue durée, nous devons beaucoup réinstaller. Le confort du patient est notre priorité »

Sophia et Alexandre infirmiers transporteurs

Jour 12

Escale de nuit à Colombo



3ème stop après 6h45 de vol – Aéroport de Colombo, Sri Lanka
20h15 heure locale

A Colombo, l'escale de nuit permet d'assurer le repos des pilotes et de l'équipe médicale. A bord du Falcon resté au sol sur le tarmac, dans la pénombre, le bip des moniteurs rythme la nuit sur fond de vrombissement de l'appareil.

Une équipe de soignants et pilotes se relaie en continu afin d'assurer :

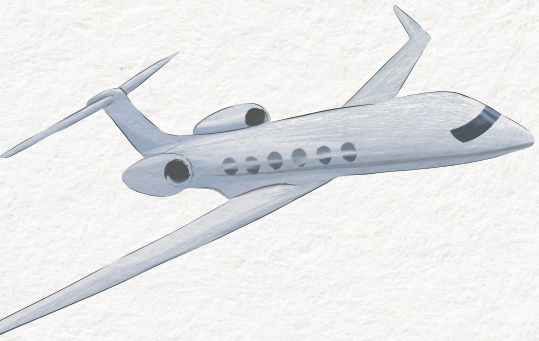
- d'une part, la surveillance, le soin et le confort de nos patients,
- d'autre part, l'alimentation électrique et de l'air conditionné de l'avion et maintenir ainsi, l'activité des équipements médicaux et la bonne température cabine.

« L'avion étant suffisamment grand et confortable, nous avons décidé de garder les malades à bord pour des raisons médicales. Le temps de les sortir vers un hôpital à Colombo, de leur refaire un bilan, de les ramener à l'avion, cela aurait fait environ 8 heures pendant lesquelles ils n'auraient pas pu se reposer, sans compter les risques médicaux ajoutés à chaque transport et manipulation. »

Jérôme, Médecin Régulateur, plateau Médical (Saint-Ouen)

jour 13

Fin du périple et retour en France



Aéroport de Colombo, Sri Lanka
10h00 heure locale

« Top pour décollage », la tour de contrôle donne le go et le Falcon prend son envol en direction de la France. Les patients ont pu dormir correctement dans l'avion, et l'équipe médicale et les pilotes reposés prennent le relais.

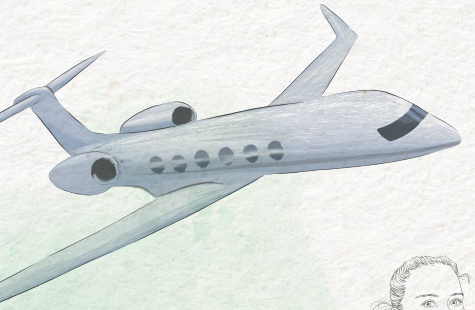
Après 4h15 de vol, le jet fait son ultime escale technique à l'aéroport de Ras Al Khaimah, aux Émirats Arabes Unis, le temps de refaire le plein, puis reprend la direction finale de Bordeaux avec 7 heures de vol.

Aéroport de Bordeaux Mérignac, France
17h45 heure locale

Le Falcon rentre à sa base, une semaine après leur départ. C'est la fin du périple pour les pilotes et le jet. Arrivé à destination, Léo est accompagné en ambulance par Marie, Médecin transporteur, à l'hôpital où doit avoir lieu son intervention. De leur côté, Isabelle, son conjoint, notre 3ème patient et l'équipe médicale traversent l'hexagone dans un autre avion sanitaire plus petit pour arriver enfin à destination.

Malgré la fatigue, patients et équipage sont heureux d'être de retour et de retrouver leurs proches.

Triple évasan en Océanie : le bilan



1 semaine de vol
400 kg de matériel embarqué
25 000 litres d'oxygène
3 pilotes, 2 médecins, 2 infirmiers

« Une triple « évasan » depuis les terres australes jusqu'en France, c'était inédit jusqu'à présent ! Je ne suis pas prête de l'oublier. Organiser des rapatriements est notre quotidien, mais chaque dossier est toujours un peu spécial. Depuis le premier appel et durant toute l'assistance, nous échangeons avec le patient ou ses proches. Il faut être à l'écoute, expliquer et rassurer. »

Inès, Chargée d'Assistance

« Mission exceptionnelle par sa durée, le trajet, le nombre de patients, les différentes pathologies, l'importance de la préparation du vol tant pour le matériel, organisationnelle..., l'importance du travail d'équipe avec la nécessité de transmissions claires et précises lors de la relève médicale. »

Sophia, Infirmière transporteuse

« Outre assurer le confort et la sécurité du patient, le challenge de ce vol était de gérer auprès d'eux le temps de vol très long, ce que je pense nous avons réussi a faire, et les accompagner de manière sécurisée et adaptée jusqu'à chez eux tout en prenant en compte le temps de voyage qui était colossal.. Cette mission exceptionnelle gardera toujours une place spéciale dans ma mémoire . C'était pour moi le premier rapatriement de patients littéralement à l'autre bout du monde, et à mon sens , nous l'avons fait de manière incroyable et des plus adaptées . »

Alexandre, Infirmier transporteur

« Cette évacuation sanitaire a été une expérience mémorable à bien des égards. D'un point de vue professionnel, nous avons été confrontés à des défis liés à l'organisation des horaires de vol, à la coordination avec les équipes médicales et à la gestion des besoins spécifiques des patients. La gestion du temps et des ressources pour répondre aux besoins des patients tout en respectant les impératifs de sécurité ,ce qui a demandé une planification minutieuse. Nous avons aussi dû nous adapter rapidement à des situations changeantes pour assurer un transport sûr et efficace : conditions météorologiques imprévisibles, retards de vol en raison de formalités douanières extrêmement complexes et adaptation aux besoins médicaux. En travaillant avec l'équipe médicale et les patients, nous avons vécu des moments de grande solidarité et d'empathie. C'était gratifiant de pouvoir apporter notre soutien dans des circonstances difficiles et de voir les patients bénéficier de soins spécialisés. »

Armand, Copilote Airlec